

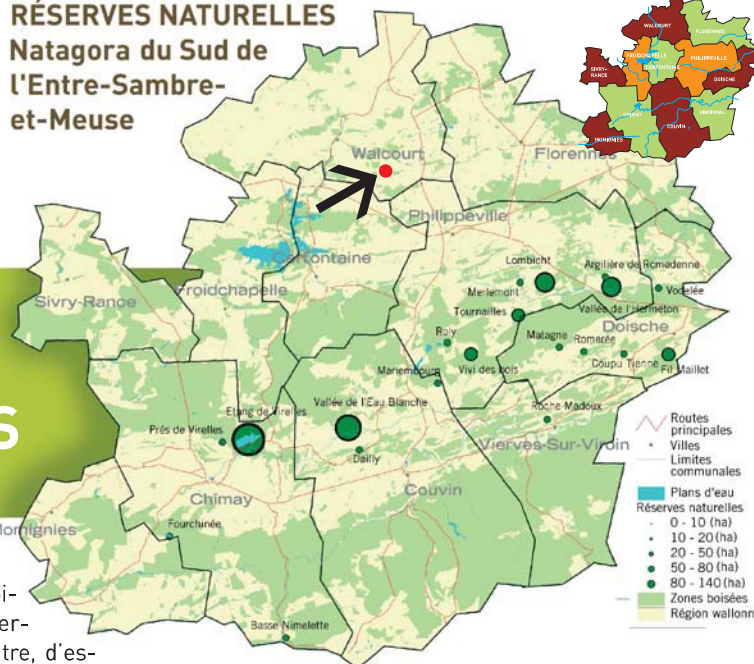


Texte et photos
Jean-Pierre Duvivier



natagora
Entre-Sambre-
et-Meuse

RÉSERVES NATURELLES
Natagora du Sud de
l'Entre-Sambre-
et-Meuse



LA RÉSERVE DE LA VALLÉE DE L'EAU D'YVES

PRÈS DE WALCOURT, UNE BELLE RÉSERVE NOUS ATTEND.

Depuis la Nationale 5, on prend la route de Fairoule puis celle de Walcourt et on emprunte le petit chemin qui mène à la ferme Beloeil. Cent mètres plus loin, nous arrivons à la réserve. Un grand méandre de l'Eau d'Yves et une incision profonde dans le plateau donnent à celle-ci une grande valeur paysagère.

La réserve de la vallée de l'Eau d'Yves, d'une superficie de 27 ha, se situe dans une vallée encaissée typiquement condrusienne¹. Au niveau du village de Vogenée, elle comprend la plaine alluviale, l'intégralité du versant nord et une partie du versant sud de la vallée de l'Eau d'Yves. Son altitude est comprise entre 175 et 230 mètres. Sur son bord sud, elle est traversée d'ouest en est par la ligne de chemin de fer à voie unique L132 reliant Charleroi à Couvin, en passant par Walcourt, Yves-Gomezée et Philippeville.

Durant les premières années de son existence, il a fallu effacer les traces d'une exploitation agricole difficile et de certains excès d'équipements de chasse (volières, affuts, ...). Plusieurs tonnes de ferraille ont ainsi été évacuées. À présent, elle est propre, à tel point que retrouver des traces d'occupation humaine avec des enfants devient un jeu difficile.

La réserve se compose pour moitié de bois de versants et, pour l'autre, d'espaces ouverts de type prairies ou anciens champs. Il a été décidé de maintenir les espaces ouverts par un pâturage extensif² de moutons de race locale et, pour ce faire, Natagora a investi immédiatement en clôtures pour les prairies de versants. De plus, comme il serait trop coûteux et dommageable de clôturer le long de la rivière, les deux grandes prairies alluviales sont fauchées tardivement chaque année.

Presque 10 ans ont passé depuis la création de la réserve; la chasse, la pêche, l'engraisement des sols, les pesticides, l'abattage des arbres ... y sont interdits. Ce territoire a donc déjà bien évolué vers une plus grande diversité naturelle.

Rappelons que toute réserve agréée poursuit prioritairement deux objectifs:

- La conservation sinon l'augmentation de la biodiversité.
- La pédagogie concernant la préservation de la nature, surtout auprès des jeunes.

MAINTENIR ET ACCROÎTRE LA BIODIVERSITÉ

C'est évidemment la première préoccupation des gestionnaires d'une réserve naturelle. Mais ces actions ne peuvent pas être menées

de n'importe quelle façon. Il faut tenir compte des données géologiques et du climat de l'endroit.

Le sous-sol du territoire se situe entièrement dans un anticlinal³ famennien (dévonien supérieur) et est composé de grès durs ou de schistes à contenu calcaire très faible. Il ne faut donc pas s'attendre à observer des orchidées comme en Calestienne. On trouve des Ophrys, des Anacamptis et des Orchis à quelques kilomètres de là, sur des sols formés sur les étages du Tournaisien ou du Frasnien (Walcourt, Laneffe).

La végétation est donc entièrement acidiphile, à l'exception de celle des alluvions amenées par les crues du ry d'Yves, qui proviennent des zones calcaires de Florennes, Saint Aubin et Yves-Gomezée.

Le climat est subatlantique, similaire à celui de la Fagne.

Près de 300 phanérogames (plantes à fleurs, fougères) et 150 cryptogames (mousses,



Peltigera praetextata est une espèce de lichen foliacé un peu gélatineux.

La réserve en automne



lichens) cohabitent dans cette réserve.

Dans ce paysage où les prairies eurent un passé agricole très compliqué (pâturages, essais de culture) et où les bois furent surexploités pour les métallurgies locales, on trouve de nombreux biotopes souvent très imbriqués. **Citons entre autres:**

- des chênaies silicoles de versant surtout à chêne sessile,
- des lisières étagées riches en arbustes comme le prunellier, la viorne obier, l'érable sycomore, le fusain d'Europe, le noisetier, le genêt...
- une petite pessière et un mélézin planté il y a bien longtemps et dont les hautes cimes accueillent plusieurs oiseaux intéressants: l'Épervier d'Europe, le Hibou moyen duc, les deux roitelets (triple bandeau et huppé)...
- une aulnaie-frênaie rivulaire avec plusieurs saules têtards,
- des saulaies et aulnaies alluvionnaires,
- des mégaphorbiaies⁴,
- des suintements de bas de pente pourvus de petites mares,
- des berges abruptes où, chaque année, le martin-pêcheur niche; le Cincle plongeur leur préfère les soubassements des deux petits ponts ou les entrelacs de racines d'aulnes,
- un grand éboulis stabilisé, vestige du creusement en tranchée du chemin de fer il y a 150 ans.



Les prairies sont pâturées extensivement par un troupeau de moutons de race locale Entre-Sambre-et-Meuse.

Dans les prairies pâturées extensivement, le troupeau de moutons de race locale Entre-Sambre-et-Meuse n'entre que tardivement (vers le 15 juin), ce qui permet une floraison importante et un cycle annuel complet à la plupart des espèces végétales.

La diversité des espèces s'accroît d'année en année. A l'origine, à cause des amendements importants, les plantes nitrophiles (cirses, chardons et rumex, orties) étaient fort nombreuses. Elles ont maintenant quasiment disparu.

Lorsqu'on diversifie les habitats et qu'on conserve une bonne qualité des sols et des litières, le nombre d'arthropodes et d'insectes augmente considérablement. Près de 1000 espèces y ont été observées dont 31 espèces de papillons et autant de coléoptères, ...

Certains doivent bien "passer à la casserole" et les animaux s'en chargent.

Au niveau du sol, on remarque surtout les

Près de 70 espèces d'oiseaux ont été recensées dans la réserve comme par exemple: le Hibou grand-duc, la Chouette hulotte, la Pie-grièche écorcheur, le Rossignol philomèle, l'Hypolaïs polyglotte, le Bouvreuil pivoine, la Linotte mélodieuse, la Rousserole effarvatte, la Bondrée apivore...

A titre anecdotique, la Cigogne noire a été aperçue à plusieurs reprises dans les prairies du bas de vallée et même, il y a deux ans, des vautours. On y rencontre également 2 espèces de serpents: la couleuvre à collier et la coronelle lisse.

UN LIEU DE PÉDAGOGIE POUR LA NATURE

Les milieux présents ne sont pas si fragiles que cela et peuvent accueillir plusieurs fois l'an des groupes d'adultes, forcément accompagnés par un guide puisqu'il n'y a ni sentier, ni repère.

La balade nocturne de juillet dans le versant boisé et escarpé est souvent très appréciée. Chaque année, la réserve se doit d'y accueillir des groupes de jeunes, souvent citadins, pour leur montrer la beauté et l'"utilité de la nature". Comme ils veulent plus d'activités, c'est l'occasion d'améliorer et de diversifier avec eux les habitats grâce à des actions simples: pose de nichoirs pour oiseaux, muscardins et chauves-souris, élagage et plantation de saules têtards, création de tas de branches et de tas de pierres, creusement de petites mares ...

LA RÉSERVE NOUS OFFRE DES OCCASIONS DE NOUS ÉMERVEILLER EN TOUTE SAISON:

- En hiver, la vie est au repos et quelques gestions simples sont organisées. C'est l'occasion de raviver les sentes (dans un but de sécurité), d'éliminer quelques arbustes poussant dans les espaces ouverts, de réparer les clôtures ...
- A partir des mois de mars et avril, "la nature reprend ses droits". Les Fauvettes à tête noire et les pouillots reviennent et cherchent l'emplacement idéal pour la nidification; les sous-bois s'égaient de belles couleurs: jaune pour les tapis de jonquilles et bleu pour ceux de jacinthes.
- En avril et mai, les lisières forestières se parent de couleurs, avec les fleurs de prunelliers, néfliers, cerisiers sauvages, genêts à balai ... Les insectes, tapis dans la litière, ressortent en masse. Les berges de la rivière se préparent, avec la floraison du Lamier maculé, de la Pétasite hybride, de la Julienne des dames; c'est aussi la période optimale pour l'écoute des chants des oiseaux.
- En juin et juillet, dans les endroits humides et dans l'ancienne cressonnière, on observe des joncs, des carex, plusieurs plantes hygrophiles⁵ intéressantes, la bistorte ...
- C'est aussi l'optimum entomologique notamment pour les syrphes, les tenthrèdes, les sphécides qui s'en donnent à cœur joie. Le long de la rivière, quelques

phier (les caloptéryx, la nymphule, la déprimée, ...); on y aperçoit, avec un peu de chance, l'éclair bleu du martin-pêcheur ou le discret Cincle plongeur et, dans le ciel, la buse, la Bondrée apivore, le Faucon crécerelle ou l'Épervier d'Europe chassant les passereaux, ... Si on s'y balade de nuit en silence, on pourra y découvrir le Hibou grand-duc, la Chouette chevêche et quelques espèces de chauves-souris, dont le Murin de Daubenton chassant au ras de l'eau.

- En automne, plus tardivement qu'en Fagne ou en Calestienne, près de 200 espèces de champignons s'y rencontrent, dont plusieurs assez rares.

Et si jamais l'envie vous prend de faire un tour dans cette réserve, d'y faire un affut photo ou une étude scientifique, il suffit de contacter son conservateur. Il sera ravi de vous faire partager ce spectacle de la nature.



Le Caloptéryx vierge (ici un mâle) (*Calopteryx virgo*) est un insecte odonate du sous-ordre des zygoptères ou demoiselles (mâle)

La réserve de la vallée de l'Eau d'Yves participe quelque peu à l'économie de la région car toutes les interventions comme la fauche, la gestion des pâturages, l'événementiel sont réalisés par des acteurs locaux; cela figure d'ailleurs dans la charte de Natagora! Dans la région, un dialogue permanent est nécessaire pour justifier l'utilité de la réserve et également les interdictions de chasse et de pêche. La réserve est insérée dans une vallée qui a conservé un certain caractère authentique. Elle n'est pas fragile et peut donc tolérer des activités respectueuses de la nature comme, par exemple, des visites guidées paysagères, botaniques, ornithologiques, des lectures de contes, de l'apprentissage pour les jeunes, ... Si vous voulez devenir "sympathisant de la réserve de la vallée de l'Eau d'Yves", envoyez un mail à jpduvievier@gmail.com et vous recevrez ainsi les annonces d'activités.

Il est évident que toute collaboration, quelle qu'elle soit, est toujours la bienvenue!

1. Condrusien: relatif au Condroz.
2. Pâturage extensif: méthode d'élevage caractérisée par une faible densité de chargement d'effectifs d'animaux à l'hectare.
3. Anticlinal: pli d'une couche géologique de forme convexe, c'est-à-dire en forme de dôme.
4. Mégaphorbiaie: formation végétale constituée de grandes herbes, généralement des dicotylédones à larges feuilles et à inflorescences vives, se développant sur des sols riches et humides.
5. Hygrophile: qui a une préférence pour les lieux